

Maxime Reymond

Autor(en): **Mottaz, Eugène**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **59 (1951)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

† Maxime Reymond

Notre pays a perdu, le 1^{er} janvier 1951, Maxime Reymond qui a joué un rôle très important comme journaliste, homme politique et surtout historien.

Né à Lausanne en 1872 et bourgeois de Portalban, il fut, très jeune, attiré par le journalisme. Occupé tout d'abord à l'administration de la *Gazette de Lausanne*, il entra bientôt à la rédaction de la *Feuille d'Avis de Lausanne*, tout en cherchant par un grand travail personnel à augmenter toujours plus ses connaissances intellectuelles. C'est ainsi qu'il put bientôt occuper une situation essentielle dans ce journal. Il devait la conserver jusqu'en 1941 tout en collaborant encore à la *Tribune de Lausanne*. Journaliste distingué, bien renseigné et scrupuleux, il a présidé à plusieurs reprises l'Association de la presse vaudoise ; il en avait été un membre fondateur et il en devint membre honoraire, comme aussi du Cercle lausannois des journalistes professionnels.

Maxime Reymond s'intéressa aussi aux affaires publiques. Il fit partie du Conseil communal, qu'il présida en 1932. Il fut député au Grand Conseil de 1921 à 1945 et présida entre autres la Commission des finances.

Il était très dévoué à l'Eglise romaine dans laquelle il joua un rôle considérable. Il fut le fondateur de la Fédération catholique romande et le secrétaire romand de l'Association populaire catholique de Suisse.

Maxime Reymond fut cependant surtout attiré par les recherches historiques. Cela nécessita pour lui, malgré ses autres occupations, un énorme travail personnel, aidé par une grande facilité d'assimilation et une belle mémoire. Ce zèle lui permit de posséder des connaissances historiques étendues sur notre moyen âge et l'origine de nos institutions communales et ecclésiastiques. C'est ainsi qu'il fut chargé, en 1915, des fonctions d'archiviste cantonal qui convenaient à son activité et à ses recherches.

Maxime Reymond a beaucoup écrit. Ses ouvrages sont une mine de renseignements précieux et indépendants. Il a publié trois de ses importants travaux dans la collection des Mémoires

et documents de la Société d'histoire de la Suisse romande : *Les châteaux épiscopaux, les Hôtels de Ville de Lausanne*, en 1911 ; *Les dignitaires de l'Eglise Notre-Dame de Lausanne*, en 1912 ; *L'Abbaye de Montheron*, en 1918. Il fit, du reste, partie de cette société, fut membre de son comité et fut appelé à la présider après le décès de Charles Gilliard.

Rappelons encore les deux volumes qui, sous le titre *Il y a cent ans*, renferment les *Ephémérides de 1813 et de 1814 publiées dans la Feuille d'Avis de Lausanne*. On y trouve les renseignements les plus importants sur les événements de l'époque.

L'ouvrage le plus considérable de l'auteur et peut-être le plus connu est cependant son *Histoire de la Suisse*, en trois grands volumes parus de 1931 à 1933, suivie, au cours de la dernière guerre mondiale, d'un beau *Supplément* consacré à la situation actuelle de la Suisse.

Maxime Reymond prit une part importante à la publication du *Dictionnaire historique du canton de Vaud* et lui donna entre autres l'article consacré à l'histoire de Lausanne. Il fut enfin chargé par la Maison Attinger, à Neuchâtel, de la rédaction de tous les articles du *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse* qui concernent le canton de Vaud.

Il fut un des membres fondateurs, en 1902, de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie ; il lui présenta divers travaux importants et fut membre de son comité pendant de très nombreuses années, et président de 1933 à 1935. Il devint aussi un collaborateur précieux de la *Revue historique vaudoise* à laquelle il donna environ soixante travaux sur les diverses périodes de notre histoire, sur le moyen âge en particulier.

Maxime Reymond donna aussi des travaux importants à la *Revue d'histoire ecclésiastique suisse* concernant les couvents de Lausanne et les écoles vaudoises à l'époque de Savoie. Il donna plusieurs travaux étendus aux *Mémoires de la Société pour l'histoire du Droit et des Institutions des anciens pays bourguignons, comtois et romands*, à Dijon. Il collabora aussi à la *Revue d'histoire suisse*, à la *Bibliothèque universelle et Revue suisse*, aux *Archives héraldiques suisses* et au *Recueil des généalogies vaudoises*.

Maxime Reymond fut un grand travailleur, un bon patriote, un homme aimable et dévoué, ne reculant devant aucun travail jugé utile, et qui servit son pays de la manière la plus distinguée.

Nous prions encore M^me Reymond et sa famille d'agréer l'expression de nos sentiments de profonde sympathie.

EUGÈNE MOTTAZ.